

unes restèrent en la possession de leurs seigneurs jusqu'aux dernières années du règne de Héthoum I^{er}, et peut-être même de son fils Léon.

Il est bien naturel à nous de ne pouvoir résister au charme d'un sentiment de joie et de regret, en nous promenant un instant, en pensée, le long de ces rivages, et en contemplant ces lieux où le commerce attirait tant de monde, et où florissaient sous l'autorité de nos princes, ces ports pleins de navires et de mouvement, tels qu'AYAS, Tarsus, Corycus, Coracésium, (Alaya), Satalia et Porto-Pali. Il est bon et en même temps triste, de se ressouvenir un moment de ce glorieux passé et de l'inconstance de la fortune: de se reporter par la pensée au temps de nos glorieux ancêtres qui, hélas! ont disparu comme les empreintes de leurs pieds qui foulèrent tant de fois ces sables baignés par les eaux inconstantes de la mer.

Le célèbre historien et géographe vénitien, Marino Sanudo Torcello, a inséré dans son livre un chapitre sous ce titre: «Districts maritimes qui appartiennent au domaine du roi des Arméniens, des confins du Sultan (d'Egypte) et des côtés de la Turquie, qui est au nord». Il commence à indiquer les ports, à partir des rives orientales du Golfe des Arméniens, avec la mesure itinéraire en milles: nous en donnons un abrégé dans la liste suivante; nous publions le texte en note.

MESURE ITINERAIRE (EN MILLES) DES PLACES MARITIMES DE L'ARMENO-CILICIE.			
<i>Selon Marino Sanudo</i>	<i>Selon les mesures modernes.</i>		
De Karamel jusqu'au Mont Caïbo, milles	20	35	AYAS
à Ayas	15		
à Porto Pali	10	20	17
à l'Embouchure du Djahan	10		
à Malo	10		
à l'Embouchure du Sarus	20	50	37
à l'Embouchure du Cydnus	20		